

« Janine Angers va me manquer »

Marie Laberge

Numéro 45, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27549ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, M. (1987). « Janine Angers va me manquer ». *Jeu*, (45), 13–13.

Janine Angers va me manquer.

Comme actrice d'abord, parce qu'elle jouait avec toute son âme et avec ce que j'appellerais toutes ses difficultés.

Elle professait un tel amour du théâtre qu'elle réussissait à investir même l'ardu de la tâche dans sa création, et cela augmentait la densité du personnage.

Ce plaisir qu'elle avait... à jouer, à parler, à raconter, à être, exister.

Ce plaisir sans pareil de communiquer.

Et cette façon qu'elle avait d'être émue, touchée par le vrai, par ce qui venait du cœur même lorsque c'était mal appréhété.

Cette indulgence d'un cœur généreux qui ne regardait jamais à la dépense.

Combien en a-t-elle encouragé avec son inépuisable énergie, son amour réel, profond du théâtre et du monde du théâtre?

À combien de personnes a-t-elle enseigné le premier précepte de cet art : la passion?

Elle s'est usée, dépensée, donnée.

Elle a créé le Théâtre de la Commune qui, à cette époque, s'appelait la Commune à Marie et qui a mis à l'affiche presque toutes mes pièces.

Je dois beaucoup à Janine Angers. Parce qu'elle avait la foi du théâtre et que j'avais terriblement besoin de cette foi.

Je lui dis adieu, mais je sais qu'elle nous manquera.

marie laberge

Janine Angers : «Ce plaisir sans pareil de communiquer.»

